

Soupçons de violences policières à Garges-lès-Gonesse : Bruno Retailleau évoque « des accusations graves »

« La justice devra faire toute la lumière sur ce qui s'est passé. L'exemplarité des forces de l'ordre n'est pas négociable », a insisté le ministre de l'Intérieur sur X.

Par [Ronan Tésorière](#)

Le 18 juillet 2025 à 20h19



Le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, a évoqué des accusations « graves ». LP/Fred Dugit

« Les accusations portées contre les quatre policiers à Garges-lès-Gonesse sont graves », a réagi le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, [après les violences policières dénoncées par un lycéen au cours de la soirée du 14 juillet](#) dans cette ville du Val-d'Oise.

L'image d'Aly, 17 ans, blessé au visage a fait le tour des réseaux sociaux et choqué. Le locataire de la place Beauvau n'a pas manqué de réagir ce vendredi alors qu'une enquête judiciaire est ouverte par le parquet de Pontoise. Une enquête administrative est aussi lancée.

Pour mémoire, le jeune homme, qui a été retrouvé blessé sur la voie publique, a dénoncé des violences policières qu'il affirme avoir subies au cours de la soirée du 14 juillet, à [Garges-lès-Gonesse](#).

« À Garges-lès-Gonesse, le 14 juillet vers 23 heures, un mineur de 17 ans faisait appel à ses proches et à des pompiers en présentant des blessures au visage qu'il imputait à des fonctionnaires de police en affirmant avoir été monté de force dans un véhicule après une

course-poursuite à pied, puis avoir subi des coups avant d'être relâché », détaille le procureur Guirec Le Bras, qui avait ouvert une enquête sur ces faits dès mercredi.

Quatre policiers en garde à vue

Quatre policiers, composant l'équipage du véhicule suspecté, ont été placés en garde à vue jeudi, puis présentés à la justice vendredi. Le ministère public a requis leur placement sous contrôle judiciaire.

« La justice devra faire toute la lumière sur ce qui s'est passé. L'exemplarité des forces de l'ordre n'est pas négociable », a insisté le ministre de l'Intérieur dans un message sur le réseau social X.

Le jeune homme est choqué

Le récit de la victime, formalisé dans une plainte, a conduit le parquet de Pontoise à ouvrir une enquête judiciaire pour des faits qualifiés de « violences volontaires par personne dépositaire de l'autorité publique », selon Guirec Le Bras.

« Le jeune homme est choqué, sa famille également, c'est l'incompréhension. C'est un enfant qui sort à 22h30 et qui revient blessé », a confié à notre journal, [Carlos Martens Bilongo](#), député [LFI](#) de la 8e circonscription du Val-d'Oise, qui s'est entretenu avec le lycéen et sa mère.

Les images du jeune homme au visage tuméfié ont provoqué des affrontements pendant deux nuits dans la ville du Val-d'Oise, mais selon les forces de l'ordre, les deux dernières nuits ont été calmes et se sont déroulées sans incident. La mère du jeune homme a, de son côté, lancé un appel au calme tout en espérant que justice soit faite.